Le Bout du monde

Marie Maillos et Maylis Asté

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/entrelacs/4403>

DOI : 10.4000/entrelacs.4403

ISBN : 2261 - 5482

ISSN : 2261-5482

Éditeur

Éditions Téraèdre

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2016

ISSN : 1266-7188

Référence électronique

Marie Maillos et Maylis Asté, « Le Bout du monde », *Entrelacs* [En ligne], Hors-série n° 4 | 2016, mis en ligne le 06 février 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/entrelacs/4403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/entrelacs.4403>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Le Bout du monde

Marie Maillos et Maylis Asté

- 1 Cette nature vivante, habitée par un monde végétal et animal qui en compose les paysages, a pourtant ses limites : par-delà celles-ci se dessine un autre paysage, naturel encore mais bien différent. Ce paysage est vierge, hostile à l'homme non par qualité mais par essence : aucun homme ne pourrait espérer y survivre. Tout à fait indomptable, la nature n'y est pas pour autant foisonnante : elle est espace, elle est étendue.
- 2 Elle est l'étendue d'eau dans laquelle plongent les amants de *The Affair*, qui effleurent sa surface mais se tiennent au bord ; qui la regardent mais la craignent, la touchent mais ne peuvent y demeurer. Ils y croisent des fantômes et y rêvent leur vie future, à la frontière entre passé et avenir.
- 3 Elle est l'étendue de sable que craignaient les cow-boys, et que craignent encore aujourd'hui les personnages des séries qui s'y frottent. La confrontation à ces déserts devenus mythiques de l'Ouest américain a fait naître les grands héros contemporains et périr bien d'autres. Nombreux sont ceux qui finiront la tête dans le sable, encore aujourd'hui dans *Breaking Bad*.
- 4 Elle est le vide qui entoure le monde, et qui entoure ce qui entoure le monde. Un rien que l'on peut à la rigueur traverser, mais jamais connaître, jamais totalement appréhender. L'espace est un monde qui n'a pas été conçu à la mesure de l'homme, et dans lequel il s'humilie, au sens premier : il doit toujours retourner à la terre.
- 5 Qu'ils arpentent le désert, longent le rivage ou plongent dans l'espace, les héros de ces séries traversent ces paysages comme un *memento mori* gigantesque qui les avalerait. On entrevoit en observant ces contrées pourquoi des centaines de générations ont cru contempler – lorsque leurs yeux étaient rivés sur l'une ou l'autre de ces régions – le bout du monde.